L'ŒUVRE DES CAMPAGNES

FONDÉE EN 1857

AIDE AU CLERGÉ RURAL

HIVER
2013
TRIMESTRIEL n° 248

L'ŒUVRE des CAMPAGNES

FONDÉE EN 1857

2, rue de La Planche - 75007 PARIS
Tél. : 01 45 48 25 83
e-mail : oeuvredescampagnes@sfr.fr

AIDE FINANCIÈRE AUX PRÊTRES RURAUX pour :

- acheter ou réparer une voiture ou une moto ;
- sortir de difficultés exceptionnelles ;
- améliorer leurs conditions de vie (chauffage du presbytère) ;
- améliorer les salles de réunion (catéchisme...) ;
- maintenir les établissements privés d'enseignement catholique ;
- disposer d'ornements liturgiques convenables ;
- organiser des missions dans nos campagnes.

[Toute demande d'aide doit être apostillée soit par le Conseiller ecclésiastique, soit par le (ou la) Délégué(e) diocésain(e).]

HONORAIRES DE MESSES pour les prêtres ruraux qui en manquent.

Tout prêtre demandant des Messes doit y être autorisé par son Ordinaire.

DANS VOTRE DIOCÈSE VOUS POUVEZ VOUS ADRESSER AU (A LA) DÉLÉGUÉ(E) DONT LE NOM FIGURE SUR LA LISTE PUBLIÉE A LA FIN DU N° 246.

Dans les diocèses qui en sont dépourvus, acceptez de devenir DÉLÉGUÉ ou DÉLÉGUÉE de l'Œuvre pour

- faire connaître et recruter des Associés,
- recueillir les cotisations et les dons et les transmettre au siège à Paris,
- faire connaître au siège les besoins des prêtres de campagne.

LA TACHE EST URGENTE ET IMMENSE

LE SEIGNEUR LUI-MÊME VOUS APPELLE

A AIDER SES PRÊTRES

Les vœux du Président

Le 23 novembre

Le Père Georges Décogné est décédé le lundi 11 novembre, à l'âge de 83 ans, en la 57e année de son sacerdoce. Ses obsèques ont été célébrées le mercredi 20 novembre à la chapelle de Tous les Saints à la Maison Marie-Thérèse (14e) où l'Œuvre avait tenu à être présente.

Ancien aumônier militaire, ancien recteur de la cathédrale Saint Louis des Invalides, vicaire à la paroisse Saint François de Sales, officier de la Légion d'Honneur et lauréat de l'Académie Française, il avait pendant 26 années tenu la rubrique des recensions dans notre bulletin.

Je peux témoigner que ces recensions étaient impatiemment attendues par nos lecteurs qui en appréciaient la grande valeur ; elles témoignaient tout à la fois de l'éclectisme de sa culture impressionnante, étendue à de nombreux domaines et de ses qualités d'écrivain.

L'Œuvre des Campagnes veut ici exprimer à sa famille et à ses proches l'expression de nos très sincères et attristées condoléances dans l'espérance de la résurrection.

Bientôt Noël et dans un mois nous serons dans la joie de cette fête, fête de famille par excellence, cette famille bien malmenée aujourd'hui et qui – au risque de me répéter – demande que chacun s'engage, à sa mesure, à la défendre des attaques dont elle est l'objet de toute part.

A chacun d'entre vous, à nos enfants en particulier, je veux souhaiter une très heureuse fête de Noël. Dès à présent, je souhaite aussi vous présenter tous mes vœux les plus chaleureux pour l'année qui s'annonce afin qu'elle soit pour tous fructueuse, pleine de joies familiales, de grâces au quotidien, de réussite et d'épanouissement personnel et je vous donne rendez-vous pour notre Journée d'entraide et d'amitié à Paris le 27 mars prochain.

Louis d'Astorg

AVIS

En raison des fêtes de fin d'année, les bureaux de l'Œuvre seront fermés

du lundi 23 décembre 2013

au lundi 6 janvier 2014 à 14 heures

JOURNÉE D'ENTRAIDE ET D'AMITIÉ

Jeudi 27 mars 2014 de 10 h 30 à 19 h 30 aux Salons Hoche, 9 avenue Hoche - 75008 Paris

Merci de tout cœur à celles et ceux qui, à cette occasion, voudront bien nous adresser des offrandes (à l'ordre de l'œuvre des Campagnes) ou :

- Des vêtements d'enfants (classiques de préférence)
- Des vins (Bordeaux surtout), conserves, produits régionaux…
- Tous objets sympathiques ou jouets en bon état pour la brocante
- Des livres récents ou anciens en bon état

Tous les colis seront adressés comme toujours : 2, rue de La Planche, 75007 Paris

N'hésitez pas à offrir à vos amis bridgeurs,

Les coffrets de 2 jeux de cartes « Œuvre des Campagnes »

Vendus 10 €, port non compris.

TOURNOI DE BRIDGE AMICAL *(non homologué)*

Arbitre : Hubert LORINO

Assistant : Jean de PERIER

Au profit de l'Œuvre des Campagnes

JEUDI 27 MARS 2014 à 15 h précise

9, avenue Hoche, Paris 8e (salon climatisé)

Bulletin d'inscription à renvoyer avant le 13 mars 2014

Nom : ..... *Prénom* .....

Adresse .....

.....

Tél. :.....

Mon partenaire sera :

Nom : ..... *Prénom :* .....

Adresse :.....

.....

T.S.V.P. ☛

Position souhaitée pour le tournoi :

Nord-Sud	*Est-Ouest*	*Indifférente*
❏	❏	❏

Le joueur Sud est responsable du marquage des scores

Ci-joint un chèque de ..... (28 euros par personne),

A l'ordre de ***l'Œuvre des Campagnes****,*

Adressé à : L'Œuvre des Campagnes
2 rue de la Planche, 75007 Paris
Tél : 01 45 48 25 83 (de 14 à 18 heures du lundi au vendredi)

N'hésitez pas à vous inscrire dès maintenant

(Inscriptions dans la limite des places disponibles)

Des prêtres nous écrivent…

Merci de tout cœur pour ces intentions de messe que vous me confiez. J'espère être encore vivant pour les célébrer toutes !… C'est que j'ai entamé ma centième année ! Heureusement, j'ai mon jeune frère prêtre (88 ans !) le 9e de notre famille, qui habite tout près d'ici et qui est mon chauffeur ! Tous les dimanches, on célèbre une ou deux grand'messes dans le secteur : mon frère (Alexis) préside, et moi je prêche. En semaine j'assure très souvent la messe…

***

Veuillez trouver en ces mots l'expression de ma profonde gratitude pour votre aide providentielle !
Les paroissiens des Arcs se joignent à moi pour vous témoigner notre reconnaissance…

***

… Votre offrande facilitera des achats de livres ou de revues pour me maintenir « à jour » de l'évolution du monde inspirée par l'Esprit. Reconnaissance.

***

C'est avec beaucoup de joie et un réel soulagement que j'ai reçu votre chèque vendredi… alors que je revenais de la pastorale.
Bientôt, je commence la recherche d'une voiture simple, mais convenable pour être, désormais, à l'abri des soucis de déplacements. Je vous en remercie infiniment…

***

Permettez-moi de vous exprimer un grand merci pour votre aide grâce à laquelle je vais pouvoir rembourser partiellement la somme prêtée par ma famille pour l'achat d'une nouvelle voiture… mes remerciements pour l'offrande que vous m'avez donnée pour m'aider à changer ma voiture. En effet, curé d'une paroisse aux 21 clochers, il me fallait faire cette opération.
C'est chose faite, en partie grâce à l'Œuvre des Campagnes…

***

Merci infiniment pour votre aide en faveur des prêtres de notre beau pays. Je suis un prêtre heureux !
In Christo, …

***

Je reçois ce matin un chèque pour m'aider alors que j'achète une nouvelle voiture. Je voulais vous en remercier très sincèrement. Non seulement cette aide me sera très précieuse, mais la rapidité avec laquelle vous me l'avez délivrée facilite grandement les choses…

***

Avec tous mes remerciements pour la somme envoyée pour le stage intensif de français pour nos trois jeunes prêtres coréens…

***

Je vous remercie vivement pour le don que l'Œuvre des Campagnes vient de m'attribuer afin de contribuer à l'achat de cet appareil Magnilink Vision qui me permet de pallier un peu mon absence de vision…
Soyez remerciés pour ce service que vous rendez à la mission de l'Église et de ses prêtres ! Le don que vous m'avez envoyé va me permettre d'acquérir le véhicule nécessaire à mon ministère, avec un surcroît de sécurité, et de confort aussi !…

***

… Remerciements pour votre contribution aux travaux engagés dans notre école. En effet, l'école de Saint Joseph vous est très reconnaissante pour votre générosité…

***

Vous avez répondu favorablement à la demande que je vous avais présentée au début du mois d'août en faveur de notre église…
Je tenais à vous remercier de la compréhension dont vous avez fait preuve.
Il est inutile, je crois, de vous rappeler que le diocèse de Verdun compte 580 églises pour moins de 200 000 habitants, que ces églises sont à la charge des communes dont un bon nombre ont moins de 100 habitants (Aincreville : 87 habitants) mais qu'à ma grande admiration les communes ont le souci de l'entretien de leur église…

Il est donc important de soutenir les petites communes dans leur effort. Merci de l'avoir fait cette fois encore.

***

… Je vous exprime ma profonde reconnaissance d'avoir répondu favorablement à ma demande d'aide pour financer mon ordinateur qui me sera utile pour mon travail pastoral…

***

Vraiment, mille mercis pour ce « cadeau d'ordination » qui couvre bien des frais de vêtements liturgiques – cadeau offert à Dieu Trinitaire, et que j'espère revêtir dignement et pauvrement dans le cœur de Jésus-Christ…

***

Soyez vivement remerciés de votre participation à l'achat de ma voiture qui arrivera le 13 décembre. « Un curé sans voiture… » aujourd'hui, c'est difficile.
J'organiserai au 1er trimestre une quête pour votre association…

***

C'est avec un vif sentiment de reconnaissance que je vous écris pour vous remercier… grâce à ce don généreux, associé à d'autres sources de financement, j'ai pu envisager l'achat d'une Renault d'occasion qui va me permettre de me déplacer pour mon ministère tout en préservant mon dos…

***

… C'est avec plaisir que j'ai reçu votre lettre ainsi que l'offrande pour les intentions de messe… et pour l'entretien de la voiture. Soyez en remerciés…

***

Cette carte pour vous dire ma reconnaissance pour le chèque reçu pour mon réabonnement à La Croix et qui est un remède contre la solitude. Mes pauvres mots sont véhicules de l'âme, comme l'a dit Michel Quoist et ils me permettent de communier, par votre geste, aux autres…

***

J'ai été surpris de recevoir votre chèque afin de m'aider à célébrer mon Jubilé… Quand il m'arrive une surprise semblable, j'accueille cela comme une fleur du BON Dieu…

***

Par la présente, je viens vous remercier pour votre attention à ma personne et surtout pour votre soutien) mon ministère pastoral. En effet, votre don m'aidera à me procurer l'important instrument de travail qui me manquait et surtout qui va beaucoup m'aider en plus d'apprendre l'informatique et l'internet…

***

Bien qu'en « semi-retraite » le temps me file à « grand V ». C'est ce que je ressens et que j'entends autour de moi.

Je voudrais vous remercier pour votre délicate attention à l'occasion de mon jubilé des 29-6-1963. Il me reste à remercier le Seigneur pour ces 50 années de sacerdoce.

***

Merci. J'accepte simplement et avec joie votre don si surprenant et si gentil…

***

Votre « généreuse » lettre m'est bien parvenue, et je vous en remercie.

L'Œuvre des Campagnes fait des merveilles, et son soutien spirituel et matériel me seront précieux.

Je tâcherai de faire bon usage de ce don : pour la pastorale et les « litrons » de gasoil qui me serviront à parcourir les sentiers beaux mais parfois difficiles haut-alpins (surtout l'hiver).

Avec ma reconnaissance… Longues vies aux œuvres.

Dans la Foi, l'espérance et la charité.

***

Merci de votre envoi. Depuis un mois, j'ai célébré sans intentions, et cela n'arrange pas mes finances… Je respire un peu mieux.

Bien sûr, il y a l'immense joie de l'Eucharistie, mais le matériel quotidien a aussi ses appels parfois pressants…

***

De tout mon cœur et de toute mon âme, je tiens à vous remercier pour les offrandes de messe que vous m'avez envoyées par chèque ainsi que les intentions qui s'y rapportent… Cela va m'aider à faire face à mes premières charges pour mon ministère… Dieu vous bénisse, toute l'Œuvre des Campagnes ainsi que tous ceux qui aident cette œuvre à grandir et à rayonner…

***

Un grand merci pour votre délicate attention à l'occasion de mon jubilé de 60 ans. Malgré une amputation accidentelle de la jambe gauche vieille de 58 ans (1955) j'ai pu mener une activité pastorale épanouissante en milieu populaire et garde une jeunesse d'esprit que les turbulences du monde n'arrivent pas à déstabiliser. Mon expérience de vie me prouve chaque jour que la Grâce du Seigneur est puissante. Bien cordialement à vous.

***

Je vous exprime ma respectueuse reconnaissance ; et bien sûr, mon Action de Grâce montant vers le Seigneur pour ce « Don » du Sacerdoce en reconnaissant que le climat **paroissial** et **familial** de mon enfance a favorisé l'épanouissement de cet appel du Seigneur.

« Louange à Dieu » !

***

Nos remerciements pour votre don, envoyé si rapidement. Nous avons pu faire l'acquisition d'un véhicule d'occasion qui, espérons-le, nous durera longtemps…

***

Pardonnez l'écriture et le style. C'est un vieillard tremblant qui essaye de vous dire « Merci »… Maintenant, priez pour que je meure paisiblement et saintement. Encore merci.

***

… merci pour votre don à l'occasion de mon ordination sacerdotale. Il me permettra d'acheter une voiture pour les déplacements en paroisse. Je serai vicaire d'un curé qui gère 38 villages !
Je ne connaissais pas encore l'Œuvre des Campagnes et je rends grâce pour cette famille nouvelle, particulièrement pour l'aide spirituelle. Avec vos prières j'espère pouvoir faire de ma vie une joyeuse offrande au Père par le Christ.

***

Chèque bien venu
Pour une dépense imprévue !!!
Merci de votre attention.

***

Votre très généreux chèque m'aidera à continuer ma route jusqu'à mes 100 ans.
Respectueux sentiments et une fois encore, vous pouvez compter sur ma prière à toutes les intentions de l'Œuvre admirable des Campagnes.

***

… Délicate intention dont je vous remercie d'autant que des soins permanents ont épuisé mes réserves.

***

Un merci bien sincère pour votre initiative et sa réalisation concrète. Un merci accompagné de surprise, car pour arriver à 60 ans de sacerdoce, il suffit de survivre à ceux qui, ordonnés la même année, sont décédés plus tôt.

***

Merci beaucoup pour le don que vous venez de me faire à l'occasion de mes 60 ans de sacerdoce… J'avais seulement 22 ans et demi quand j'ai été ordonné prêtre le 29 juin 1953. Il m'avait donc fallu une dispense d'âge du Pape…

***

Comment remercier l'Œuvre des Campagnes pour le don offert à l'occasion de mon jubilé. Cela n'a rien de terre à terre. « Le temporel est lui-

même spirituel » disait Péguy. Ce don arrive à point. J'ai des dépenses de docteur… importantes, cela va m'aider. Grand merci…

***

Encore une fois, votre générosité a dépassé de loin mes attentes ! Je n'ai plus de mots pour exprimer ce que je ressens au plus profond de moi. Veuillez simplement accepter ma gratitude sincère pour avoir soulagé mon fardeau. Le Christ, j'en suis sûr, vous le rendra au centuple. Lui qui a dit : « toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt. 25, 40). Infiniment merci !
… Que la lumière du Christ brille sur vous et sur l'institution afin que vous continuiez à être des auxiliaires efficaces pour la mission des prêtres. Dieu vous bénisse et bénisse l'Œuvre.

***

Je tiens à vous remercier de la manifestation de sympathie que vous avez eue à l'occasion de mes 60 ans de sacerdoce.
Cela m'a fait chaud au cœur dans le contexte où je vis n'ayant eu aucun signe de vie de mes confrères.
C'est donc dans le tête à tête avec le Seigneur que je rends grâce pour toutes les grâces que j'ai reçues dans ma vie sacerdotale et dans l'intimité de mon cœur je vous remercie aussi pour le chèque qui m'a beaucoup touché…

***

… je vous remercie infiniment de nous avoir accordé une contribution au financement d'un orgue neuf pour notre église qui remplacera l'ancien bien défectueux.
Cette aide est précieuse et les paroissiens vous en sont très reconnaissants. Ils pourront ainsi avoir de belles célébrations dès la rentrée prochaine grâce à votre générosité et les organistes vont pouvoir exprimer tout leur talent…

***

C'est notre Saint Père émérite (et non sans mérite !) que je fais mon messager pour vous dire toute ma gratitude pour votre précieux soutien. Grâce à vous, je vais continuer à affronter les routes pour visiter les familles et les malades. Que Dieu vous bénisse, vous et votre belle Œuvre.

***

Un immense et très ému MERCI pour ce cadeau inattendu ! Priez pour moi et que Dieu vous bénisse.

***

Je viens de recevoir une lettre et un chèque de l'Œuvre des Campagnes. C'est vraiment très gentil de votre part.

Comme vous m'avez écrit, j'ai une seconde famille en France, qui est là toujours pour me soutenir spirituellement.

Continuez à prier pour moi SVP pour que je puisse marcher toujours sur les pas de Jésus…

***

Je vous remercie pour votre envoi de messes à célébrer… Vous nous apportez une aide très précieuse pour les prêtres retirés du ministère et pour d'autres en activité qui reçoivent peu d'honoraires.

***

Bien-aimés du Seigneur,

Vous avez reçu récemment une lettre de notre diocèse relative à une demande d'aide financière pouvant me permettre de compléter les frais du billet d'avion afin de participer aux Journées Mondiales de la Jeunesse (J.M.J.) prévues en juillet prochain au Brésil. Faisant suite à ladite demande, vous avez envoyé un chèque… En plus de la lettre de remerciements envoyée par la responsable du service, je viens par la présente vous exprimer toute ma profonde et sincère gratitude. Il faut dire que désormais, on sait compter sur vous. Vous avez l'assurance de mes humbles prières quotidiennes et n'oubliez pas aussi de prier pour moi afin qu'à l'exemple du Bon Pasteur, du Vrai Berger, je suis un pasteur d'âmes selon le cœur de Dieu.

***

Quel bonheur de recevoir ainsi des « nouvelles » de l'Œuvre des Campagnes !

…Et aussi, toute ma reconnaissance pour l'offrande jointe à votre aimable courrier…

***

Nous venons de recevoir votre chèque correspondant à des intentions de messes pour aider notre équipe de prêtres et tenons à vous remercier pour votre collaboration et votre soutien…

***

Imaginez mon étonnement en décachetant votre courrier : je m'attendais à une demande de don… et c'est moi qui suis le bénéficiaire du don inattendu.

Je ne puis que vous manifester ma gratitude et l'assurance de ma prière en souhaitant que votre œuvre que je ne connaissais pas, se développe dans le monde rural. Je fais des vœux pour qu'elle soit connue davantage…

***

Avant d'ouvrir votre enveloppe, je pressentais une quémande – et c'était une offrande. Avec vos 80 euros, je vais pouvoir me réabonner pour six mois au journal La Croix, si intéressant.

Et vive la Campagne écologique !

***

Je suis très touché par votre attention à l'approche de mon jubilé de prêtre.

Je me reconnais un peu dans le prophète Amos que le Seigneur était allé chercher à la campagne en train de garder le troupeau, faut-il qu'il ait cru en moi ! Parlez-moi de l'Œuvre des Campagnes, son origine, son histoire, ses objectifs… Les 80 euros arrivent bien à propos, au moment où tombent des frais pas prévus.

***

Je vous remercie à nouveau très sincèrement pour le don important de l'Œuvre qui me permettra d'effectuer une cure thermale pour les voies respiratoires…

Comme je le fais chaque année après ma cure j'aurai, dans l'Eucharistie de rentrée, une pensée constante pour vous et pour l'Œuvre des Campagnes.

***

C'est avec émotion que j'ai reçu le cadeau de l'Œuvre des Campagnes, moi qui suis prêtre retiré dans le plus petit village de campagne (13 habitants), un rayon de soleil dans ma solitude. Merci bien.

***

Par la présente, je viens vous dire un Grand MERCI pour l'aide que l'Œuvre des Campagnes m'a apportée pour me permettre de changer de voiture… J'ai été très touché par votre sensibilité et la rapidité avec laquelle vous avez réagi à ma demande.

***

Je vous remercie pour le don de 80 euros que vous m'avez fait parvenir au nom de l'Œuvre des Campagnes à l'occasion de mes 60 ans de prêtrise. Il est le signe de la reconnaissance du Service humain, religieux, d'un prêtre de la part de l'Œuvre, d'un encouragement au repos et au financement de la petite retraite, au bonheur…

***

Merci de votre chèque, un geste de sympathie et d'amitié… Je suis touché par le fait que vous êtes les premiers à me souhaiter ainsi une bonne fête.

Noël, le choix de la petitesse

« Père ce que tu as caché aux sages et savants,
tu l'as révélé aux tous petits » (Matthieu 11, 25-30)

Cette prière de Jésus éclaire particulièrement le message de Noël. Dieu se révèle à nous sous les traits d'un nourrisson. L'homme dont le cœur est souvent si dur, à l'instar de celui d'Hérode, ne peut pas ne pas se laisser attendrir par la présence d'un bébé, dont la fragilité désarme toute violence, dont la dépendance vainc la suffisance.

Cette épiphanie de Dieu petit enfant bouleverse les schémas qu'on projette sur lui : sur son pouvoir sa majesté, ses desseins infinis. La manifestation du Seigneur coïncide avec son effacement. Il faut se pencher sur un berceau pour Le découvrir. Sa voix est un babillement. Et Il suce goulûment le sein de sa mère. Le Très-Haut est devenu le Très-Bas ! Il ne fait plus craindre. Il fait pleurer, et surtout pleurer de joie.

Noël, c'est la fête des petits, ceux qui le sont par la taille et ceux qui sont sur la paille ; ceux qui vivent à même le sol, et parfois même plus bas que terre.

La pauvreté est autre chose que la misère. Celle-ci avilit, et fait le lit de la haine. Elle est le fruit amer de l'injustice. La pauvreté ravit à la misère sa désespérance mortifère. Elle la guérit du cancer congénital qui la mine de l'intérieur : la capacité d'auto destruction.

« Bienheureux les pauvres de cœur, le Royaume des cieux est à eux », proclamera un jour Jésus dans son sermon sur la montagne. Cette béatitude se vérifie prophétiquement à Bethléem. A la crèche, la pauvreté constitue le terrain d'élection de Dieu. Le Verbe éternel l'épouse, l'embrasse, l'anoblit de son amour infini.

J'interrogeai un jour Mère Teresa sur l'amour de prédilection que le Seigneur avait vis-à-vis des plus démunis qu'elle côtoyait chaque jour. Elle me fit cette réponse surprenante : ***« Dieu aime les pauvres, parce que, comme Lui, ils sont libres ».*** La liberté ne consiste pas à faire n'importe quoi de notre vie, mais en se détachant de l'accessoire, de dépendre totalement d'un être qui nous aime gratuitement, jusque dans notre vulnérabilité. C'est la voie qu'il nous propose à Noël, puisqu'Il l'a lui-même empruntée.

Saint Vincent de Paul disait : ***« Les pauvres sont nos maîtres ».*** Ils nous invitent à la frugalité de vivre et aux gestes du partage, car c'est en donnant qu'on reçoit, et comme le dit un proverbe indien, ***« tout ce qui n'est pas donné, est perdu. »***

Que la joie de la Nativité que nous célébrons en ces jours vous aide à renaître à ces valeurs essentielles par lesquelles Jésus a voulu se donner à chacun d'entre nous : la famille, l'affection mutuelle, la simplicité du cœur, et l'attention aux tout-petits.

Monseigneur Dominique Rey
Avec son autorisation de reproduction

En guise de vœux l'abeille TOTEM de l'homme

L'abeille dans l'histoire des hommes

Il y a quelques millions d'année, une abeille laissait ses premières empreintes fossilisées. En Espagne, une peinture rupestre atteste de la cueillette du miel 5 000 ans avant Jésus Christ. Aristote, lui, dans son « Histoire des animaux » écrit le premier traité des abeilles. Depuis des siècles, la ruche est devenue un symbole pour l'homme. Il en tire du miel, de la cire, des cierges. C'est un produit précieux même au plan médical. L'abeille elle-même est devenue également un TOTEM. Sous l'Ancien Régime elle est reprise comme thème décoratif. Napoléon par exemple en fait l'un des emblèmes du style empire. Les courants de pensée du XXe siècle, les assurances mutualistes, des associations d'entraide et de solidarité prennent la ruche ou l'abeille comme logo. Un bref aperçu de leur service et de leur travail est nécessaire pour bien comprendre la leçon de ces ouvrières inlassables butineuses.

Ça bourdonne en ordre dans la ruche…

« La RUCHE en osier tressé », en forme de chalet suisse ou de « paillote africaine » a subi bien des transformations. Ses cadres peuvent ressembler à de petits containers, ou des HLM à plusieurs étages. Elle

(suite p. 19)

DONS A L'*ŒUVRE DES CAMPAGNES*

Les dons à l'Œuvre des Campagnes ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 66 % du montant du don (dans la limite de 20 % du revenu imposable).

Les entreprises peuvent prétendre à une déduction, de leur bénéfice imposable, du montant de leurs versements, dans la limite de 0,5 % de leur chiffre d'affaires.

Vous pouvez, si vous le désirez, joindre le formulaire ci-après à votre envoi à votre délégué ou au siège de l'Œuvre à Paris, 2, rue de la Planche, 75007 Paris. E-mail : œuvredescampagnes@sfr.fr

Nous regrettons de ne pouvoir tenir compte de dates précises pour la célébration des messes.

Nous prions nos associés d'établir tous leurs envois d'argent : mandats, chèques postaux, chèques bancaires, au nom impersonnel de l'Œuvre des Campagnes.

✂

J'envoie à l'Œuvre des Campagnes un don de ..... €
Je règle ma cotisation annuelle (3 € minimum) ..... €
Je règle mon abonnement annuel (5 €) ..... €
Je règle mon abonnement de soutien (8 € voire davantage) ..... €
Je demande la célébration de messes

Messe : 16 €
Neuvaine : 175 €
Trentain : 580 €
} ..... €

Total ..... €

Date : .....

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Adresse e-mail : .....

Moyen de paiement : chèque bancaire ☐ chèque postal ☐

Pour obtenir un reçu à usage fiscal **pour le don,** cochez ici ☐

NB : Les offrandes de messes n'ouvrent pas droit à la réduction d'impôt.

« Certaines personnes ou Associations de laïcs s'appliquent aussi à aider les prêtres isolés et pauvres, comme l'Œuvre des Campagnes.
C'est très louable. »

Jean-Paul II
Ars, le 6 octobre 1986

PAR DES DONS ET DES LEGS, AIDEZ L'ŒUVRE DES CAMPAGNES A SECOURIR LES PRÊTRES DÉMUNIS.

LEGS ET DONATIONS

L'Œuvre des Campagnes est autorisée à recevoir legs et donations en exonération de droits.

Pour le testateur, le plus simple est d'inscrire dans son testament une formule du genre :

« Je lègue à l'Œuvre des Campagnes, 2, rue de La Planche, à Paris 7e, une somme de ..... € (en toutes lettres puis en chiffres) pour venir en aide à des prêtres dans le besoin. »

Rappelons qu'un testament dit olographe est rédigé sur papier libre ; il doit être entièrement écrit, daté et signé de la main du testateur qui peut le conserver en lieu sûr ou, ce qui est préférable, le remettre à un notaire.

Le dépôt et la conservation par le notaire sont gratuits.

---

www.oeuvredescampagnes.fr

L'Œuvre des Campagnes se modernise. Vous pouvez désormais accéder à toutes les informations concernant l'Œuvre sur notre site internet et dont l'adresse figure ci-dessus.

Vous pourrez ainsi consulter les derniers bulletins, vous inscrire ou inscrire en ligne un de vos proches en utilisant le formulaire d'inscription.

Enfin, vous pourrez désormais faire vos dons en ligne. Pour cela, il suffit de cliquer sur le bouton :

Faire un don

qui se trouve sur chacune des pages du site. Ce moyen de paiement est entièrement sécurisé : il n'y a aucun risque de détournement de votre don ni de vos informations personnelles et bancaires.

Si vous souhaitez nous apporter vos commentaires et vos remarques, merci de nous les adresser par mail à : oeuvredescampagnes@sfr.fr

Nous en profitons pour vous signaler que notre ancienne adresse oeuvredescampagnes@.club-internet.fr n'est plus valide.

(suite de la p.16)

possède toujours une population à forte densité. À l'intérieur, la RÉPARTITION des TÂCHES est très stricte. À l'extérieur, pour indiquer aux autres abeilles où se trouvent des plantes mellifères, pour les avertir ; elles DESSINENT des HUIT dont l'inclination correspond à la direction à prendre. De plus, elles sont des bâtisseuses étonnantes. Regardez la régularité de leurs alvéoles…

Un mauvais rêve instructif…

Imaginons que chaque abeille, dans son alvéole, décide de travailler uniquement pour elle, sans se soucier des rayons de la ruche. Supposons qu'elle garde jalousement ses découvertes : son « pré carré » de fleurs mellifères. Elle sort de la ruche, la peur au ventre. Elle redoute les pesticides, la pollution, les frelons asiatiques et autres prédateurs. Au retour, elle revient à domicile et reste repliée sur son butin. Aucun souci de l'ensemble, aucune solidarité. Croyez-moi, dans ce cas-là, les rayons entreraient en léthargie. Ce serait l'anémie de la ruche. Elle serait fragilisée… et vulnérable.

CONCLUSIONS

J'espère que cette année aucun mauvais rêve ne troublera votre RUCHE familiale. Quels que soient les « rayons » de vos engagements au plan ecclésial, culturel, social ou politique, la solidité de la ruche dépend du travail de tous, des INFORMATIONS sur les sources qui donnent goût et sens à la Vie… Certes notre souci des « ensembles » doit se réaliser dans le respect de l'alvéole de chacun… Et si l'EUROPE devenait un ensemble de ruches nationales et solidaires ?

En toute amitié et affection en Jésus Christ
Un de vos frères prêtres CH. MÉRAND
Reproduit avec son autorisation

De quel mage descendons-nous ?

Pèlerinage « Lourdes-cancer-espérance »

Pour sa 19e édition, le pèlerinage Lourdes-cancer-espérance a rassemblé près de 5 000 personnes pour un temps de prière, de rencontres, de ressourcement toujours extrêmement riche.

Lourdes est un lieu privilégié où se rencontrent le ciel et la terre, et où se vivent des rencontres providentielles. L'an dernier, un Américain cul-de-jatte et défiguré m'avait dit, en désignant la statue dans la grotte : *Accrochez votre charrette à une étoile.* Cette année, j'ai eu un entretien avec un jeune moine noir. Je lui rendais un papier qui venait de tomber de son porte-documents. Il a immédiatement engagé la conversation : *À votre avis, est-il possible que Dieu, ce matin,* dit en se réveillant : *Tiens ! tiens ! et si aujourd'hui j'en faisais baver à ce pauvre Melchior ?* Lui, c'était frère Melchior, c'était écrit sur le revers de sa poche de poitrine. Je n'ai pas su lui répondre, alors je lui ai posé une question tout aussi saugrenue : *Descendez-vous du mage noir de l'Épiphanie ?* Très à l'aise, il m'a répondu : *Qui sait ? Physiquement, c'est peu vraisemblable, mais spirituellement, oui, nous avons tout laissé pour chercher la même personne et nous n'avons pas ménagé notre peine. Et vous, descendez-vous du mage blanc ?*

Je ne sais pas quelle a été la vie du frère Melchior, mais il n'est pas difficile d'imaginer celle du mage noir. Monter une expédition était un travail long, minutieux et coûteux et aucun de ceux qui partaient n'était sûr de revenir. Il fallait traverser les déserts de la soif, avec leurs journées torrides et leurs nuits glaciales, chercher des points d'eau incertains, rencontrer des vipères-minute et faire face aux terribles rezzous qui ne font pas de survivants. Il faut être occidental et n'avoir jamais vu de caravanes de nomades pour représenter les mages arrivant à Bethléem en triomphateurs, montés sur leurs chameaux. En réalité, comme tout bon caravanier, ils sont arrivés à pied, avec dans leurs deux jambes autant de kilomètres que dans les quatre pattes de l'animal dont ils tenaient la longe et tiraient quand la bête se prenait à rêver. C'est à Bethléem que les mages furent vraiment grands : en acceptant de reconnaître comme le Messie ce bébé somnolant sur les genoux d'une jeune juive S.D.F. Sont-ils rentrés chez eux ? Dieu seul le sait.

Le lendemain j'ai revu frère Melchior, agenouillé devant la grotte, immobile comme une statue. Il priait pour le salut du monde. J'ai eu la certitude que, comme le mage noir de l'Épiphanie, il avait trouvé celui que tous deux avaient cherché et qu'ils étaient heureux.

Et nous, descendons-nous du mage blanc ? La vie ne serait-elle pas plus belle et plus heureuse si, tous, nous descendions du mage blanc, noir ou jaune ? La question vaut la peine d'être posée.

Claude

Extrait avec autorisation du bulletin n° 17 « L'Église dans l'Yonne » du 16 octobre 2004

NOEL

Dans un ciel de velours violet les étoiles brillaient. Elles scintillaient, claires et froides, cristallisées par le gel de la nuit… et, dans le silence glacé, s'élevait le chant des anges en même temps que mourait le feu qui avait éclairé la veillée des bergers… Il était minuit...! Là, tout près, dans une étable d'exclusion, comme il en existe encore en Palestine, un enfant naissait ! Et voici que ceux qui depuis plus de quatre mille ans cherchaient Dieu dans l'éclat, le pouvoir et les manières royales, à l'heure même, où comme aujourd'hui, la puissance dominatrice des hommes éreintait le monde par la guerre et l'injustice, ceux-là même se prenaient à dire : ***Ah ! S'il y avait un Bon Dieu tous ces malheurs ne se produiraient pas... !*** Or, en cette nuit, là, dans une crèche, avec des bergers autour, à l'heure où l'on devisait sur le Monde et son Commencement, sur l'orgueil de l'homme qui avait fait barrage à l'Amour Créateur, devant une famille ballotée par des décrets impersonnels, là, dans une étable, à un jet de pierre… il y avait un Bon Dieu ! Jésus, Fils de Dieu, faisait irruption dans le monde et venait nous livrer un profond mystère. Que de fois avons-nous chanté : ***« De la crèche au crucifiement Dieu nous livre un profond mystère » !***

Noël, c'est l'entrée de Dieu dans sa Création par la porte étroite de l'humilité !

Noël, c'est la lumière dans la profonde obscurité de nos cris de détresse !

Noël, c'est l'audace devant la peur vaincue !

Noël, désormais, sera tous les jours ce rayon divin qui viendra éclairer notre route !

Ce soir, aujourd'hui, sur cette terre… que vous vous placiez près des bergers derrière la toile de tente grise et sans éclat ou à côté des Mages aux vêtements somptueux, vous reconnaîtrez Jésus, à condition que vous soyez habités par la simplicité et la pureté de l'enfant. Oui, à Noël, l'enfant est heureux parce que la fête est inondée de lumière et d'amour. Peut-être, après avoir grandi, tombera-t-il un jour dans l'obscurité du doute... ! Nous tous, nous sommes cet enfant... ! Puissions-nous voir, à travers ce bébé fragile, l'Amour gratuit de Dieu ! Peut-être alors, croirons-nous qu'il y a quelqu'un qui nous aime, qui nous aide à sourire et pourra faire changer notre cœur… Acceptons d'être aimés ! C'est la vocation même de l'enfant : Il se sait aimé et il n'a pas peur ! Il n'a pas peur parce que mille lumières suppriment pour lui la nuit, et ces mille lumières ce sont les milliers et les milliers de présence du Christ chez ces millions d'êtres humains qui peuplent la Création ouvrant leur cœur aux handicapés de la vie !

Acceptez de redevenir enfant ! L'acte de foi ne sera pas toujours triomphal comme celui d'un riche comblé, mais sachez que pour tous, qui que nous soyons, nos petits actes d'amour, même pétris de doute, seront comme les petits cailloux blancs semés par le Petit Poucet qui nous aident à retrouver notre route… chacun, autant de cris d'un homme, d'une femme, d'un enfant pauvre et blessé qui acceptent de se laisser saisir par Dieu et porter par lui.

Voilà le NOËL que je vous souhaite : une âme d'enfant…
au poinçon royal d'Humilité entrelacée de Simplicité et de Sourire

Père Roger Vergé

Le dimanche : une tour Eiffel !

Chacun sait que la tour Eiffel a quatre pieds. S'il lui en manquait un, elle perdrait son équilibre et sa solidité. De même, le dimanche repose sur quatre aspects dont il ne faut négliger aucun.

Le dimanche est d'abord héritier du sabbat, le septième jour. Comme le dit le psaume 94 repris par la lettre aux Hébreux (3, 8 et 11) : *« Écoutons le voix de notre Dieu, entrons dans le repos qu'il a promis. »* Le dimanche est donc le jour du repos. Plus précisément, il marque une pause dans les activités professionnelles, plus ou moins lucratives, afin de nous rappeler que si important que soit le travail, il n'est pas tout. Le dimanche permet donc cette respiration, cette ouverture à d'autres activités.

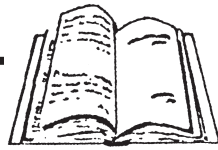
L'écoute de la Parole de Dieu est la seconde richesse du dimanche. Si nous délaissons les activités obligatoires, c'est pour laisser place à cette Parole de vie dont nous avons besoin et qui ne trouve pas forcément assez de place dans le rythme, parfois essoufflant, de la semaine. Heureuses les familles où l'on prend un peu de temps ce jour-là pour lire ensemble cette Parole, la savourer et, peut-être donner un peu de place à un partage, toujours fructueux.

Ceci nous guide vers le troisième pilier du dimanche : l'eucharistie dominicale. Si les chrétiens ont fait basculer les aspects du sabbat sur le dimanche, le premier jour de la semaine, c'est à cause de la Résurrection du Christ qui a eu lieu ce jour-là. Merveille ! en remontant de dimanche en dimanche sur les 21 siècles de notre ère, nous tombons sur le dimanche de la Résurrection. Dès le début, Jean 20, 1 et 26 en portent témoignage, les chrétiens se sont rassemblés ce jour-là pour célébrer la Résurrection. Au fil des ans, cela a donné notre eucharistie dominicale. Mesurons-en l'importance vitale. Comment se prétendre disciple de Jésus sans venir à ce rendez-vous qu'il nous fixe. Avec les autres chrétiens, car on est pas chrétien tout seul, on écoute sa parole, on rend grâce avec le Christ, on reçoit son corps en nourriture.

Le quatrième pilier est lié à notre civilisation actuelle où la famille ne se réunit pas aussi régulièrement qu'autrefois. Parmi les autres activités évoquées que le dimanche doit permettre, l'aspect familial est à privilégier. Les parents doivent s'ingénier à trouver maintes façons de rendre attrayantes ces retrouvailles. En passant, cela souligne que le « repos » dominical n'est pas forcément celui des mères de famille, aux enfants de savoir les soulager en échange.

Ainsi conçu, le dimanche devient le point de jonction de la vie religieuse, de la vie sociale et de la vie familiale. Sachons l'utiliser au mieux.

Père François de VORGES



Les livres

Par Marie-Annick de la Genardière

Veuillez noter que, désormais, nous ne prendrons plus en charge vos demandes de livres. Merci de passer vos commandes :

- ***soit à votre libraire local ;***
- ***soit à LA PROCURE (ventes par correspondance) : 1, route de Creil***
  60552 Chantilly Cedex
  Tél. : 03 44 67 38 00.

LA LUMIÈRE DE LA FOI
Lettre encyclique du Souverain Pontife François
Salvator
86 p. - 3 €

Benoît XVI avait publié deux encycliques respectivement sur la charité et sur l'espérance et avait pratiquement terminé une Lettre encyclique sur la foi. C'est ce travail que, de son propre aveu, son successeur assume et complète de contributions personnelles...

Le Saint Père commence par une justification du titre. C'est le Christ lui-même qui se présente comme la « Lumière du monde »... Cette lumière de la foi a été remise en question précisément par les « Lumières » des Modernes qui ont opposé l'obscurité de la foi à la lumière de la raison, persuadés comme Nietzsche que cette trompeuse lumière allait chasser les ténèbres de la religion, provoquant la « mort de Dieu »... Cette conception a montré sa faiblesse, la prétendue « mort de Dieu » entraînant la mort de l'Homme, d'où l'urgence selon notre pontife de faire redécouvrir « la lumière de la foi » au monde...

Partant de l'exemple d'Abraham, notre père dans la foi, le pape nous rappelle combien la foi est liée à l'écoute et à la confiance en une parole et combien, étant une promesse sur l'avenir, elle est également liée à la vertu d'espérance... La foi est rupture avec l'idolâtrie, celle d'hier comme celle d'aujourd'hui et conversion au Dieu vivant par une rencontre personnelle. Pour le chrétien, elle est centrée sur le Christ, manifestation de l'amour de Dieu pour l'homme, et reconnu Fils du Très Haut par sa Résurrection. Pas de foi chrétienne

sans foi à la Résurrection, donc, n'en déplaise à certains de nos contemporains... Le Saint Père étudie ensuite les liens entre foi et vérité, et vérité et amour, ces concepts n'étant pas séparables, la foi étant un chemin vers la Vérité qui est pour nous une personne : le Christ et Celui-ci étant le témoignage de l'Amour du Père, venu en ce monde enseigner l'amour véritable aux hommes.

Le troisième chapitre traite du rôle de l'Église dans la transmission du trésor de la foi. On ne peut croire seul et hors d'un milieu qui favorise la communication et l'entretien de la foi. L'Église nous aide par les sacrements, principalement le baptême et l'eucharistie et par des textes, tantôt prières comme le Notre Père ou le Credo, tantôt instructions comme le Décalogue ou résumé de foi comme le très précieux « Catéchisme de l'Église Catholique ». Ces moyens tendent à préserver l'indispensable unité de la foi des chrétiens.

Enfin, dans un quatrième et dernier chapitre, notre souverain pontife envisage la foi dans son application dans la vie terrestre, aux différents âges de la vie, dans la famille, la société, dans la souffrance, concluant à ce propos qu'elle, la foi, ne peut dissiper toutes nos ténèbres, mais est pour nous « une lampe dans la nuit pour éclairer nos pas ». Il se tourne enfin vers « celle qui a cru » et termine en invoquant l'aide de Marie en une courte prière.

Une lecture indispensable, d'un accès facile et rendue très vivante par le recours fréquent à des exemples tirés de la Bible ou tout simplement de la vie... Il semblerait que le dernier chapitre porte particulièrement la marque de la pensée du pape François...

UN HÉROS
Félicité Herzog
Grasset
300 p. - 18 €

Il semblerait qu'il soit à la mode actuellement d'écrire ou de réécrire l'histoire de sa famille en la démolissant... Après Delphine de Vigan dans « Rien ne s'oppose à la nuit » qui fut un étonnant succès d'édition, c'est le tour de Félicité Herzog de se prêter à ce jeu déstabilisant... L'ouvrage s'intitule roman mais il est clairement une autobiographie, les protagonistes étant désignés par leurs véritables noms.

Félicité est comme tant d'autres une enfant du divorce mais pas de n'importe qui... Ce livre imprécatoire semble particulièrement s'adresser à son père, le célèbre alpiniste, vainqueur de l'Annapurna en 1950. Ce père a épousé la mère d'Émilie, fille du duc de Brissac, intellectuelle en rupture avec son milieu et déjà divorcée d'une première union inégale. Ce second mariage, lui, a reçu la bénédiction des parents Brissac, sensibles à l'aura humaine et mondaine du brillant quadragénaire aux mains

et aux pieds gelés et mutilés... Dans les années 1950, Maurice Herzog, issu d'une famille suisse plutôt modeste, est une véritable légende vivante ; malheureusement sa vie privée ne suit pas et il se révélera un époux infidèle et un père à éclipses pour les deux enfants issus de cette union. Félicité s'acharne à démolir le « mythe » de son père. Son cri est finalement plus d'amour déçu que de haine. Elle ne lui pardonne particulièrement pas la mort de son frère Laurent, son confident de toujours, enfant surdoué, qui a sombré petit à petit dans la folie.

Les seuls moments de bonheur de la vie d'Émilie sont ses séjours chez ses grands-parents Brissac qu'elle désigne drôlement et avec une certaine vérité par l'expression « les Parents ». Propriétaires de deux châteaux, un d'été en Touraine et un d'hiver près de Rambouillet, ils mènent grand train, ayant hérité par la duchesse d'une partie de la fortune Schneider. Leur passion pour la chasse et les mondanités ne les empêchent pas de veiller avec tendresse sur les deux enfants terribles. Ils seront malheureusement impuissants devant la schizophrénie commençante de leur petit-fils.

Cette image tutélaire de l'union stable de grands-parents aimants sauve le récit d'être entièrement négatif. Les psychologues actuels sont tous d'accord sur le rôle irremplaçable des grands-parents pour les enfants du divorce... À lire donc comme un témoignage sur les dégâts et les éventuels remèdes d'un des maux le plus répandu de notre civilisation « postmoderne ».

CROIRE
Questions éternelles,
Réponses actuelles
Michel-Marie Zanotti-Sorkine
Artège
104 p. - 9,50 €

Ce petit fascicule se lit très facilement et souhaite donner des pistes de réflexion et des éléments de réponse actuels aux grandes questions qui se posent aux hommes de notre temps et de tous les temps... On ne présente plus son auteur, le très médiatique P. Michel-Marie Zanotti-Sorkine, ancien chanteur dans les cabarets parisiens, ordonné prêtre diocésain après un parcours long et difficile – qu'il a raconté dans son récent livre « Homme et prêtre » – mais dont la foi, l'épaisseur humaine et la force de conviction ont rempli à craquer une église marseillaise jusque-là désertée par ses paroissiens...

C'est cette soif de transmettre qui le fait vivre et cette force extraordinaire de conviction qu'on retrouve dans chacun des chapitres de ce petit livre. Qu'il parle de la recherche du bonheur ou de celle de Dieu, du scandale du Mal ou de la souffrance, le Père a des accents très contemporains pour traiter de ces éternels problèmes, utilisant souvent le ton de la confidence

pour se frayer un chemin jusqu'au cœur de son interlocuteur, croyant ou incroyant, devançant les réticences et les objections. C'est finalement au pari pascalien qu'il nous provoque, un pari pascalien moins intellectuel que celui de son prédécesseur et plus ancré dans l'expérience humaine de la Beauté et de l'Amour. Cette transcendance vaguement pressentie par beaucoup a pour lui un nom : Dieu, le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ qui s'est fait proche de l'Homme et que nous pouvons recevoir en nous dans l'Eucharistie. Pour Michel-Marie, toute la beauté de la vocation de l'Église et du prêtre réside dans ce pouvoir de donner Dieu aux hommes à travers les sacrements.

Les arguments du P. Zanotti-Sorkine convaincront-ils la grande masse de nos contemporains englués dans le matérialisme et le consumérisme ? Liront-ils ce livre qui leur est adressé prioritairement ? En tout cas, il ne laissera pas indifférent le simple croyant ou le baptisé à la foi attiédie qui y trouveront l'énergie d'un nouveau départ...

RESCAPÉ DU CAMP 14
De l'enfer nord-coréen à la liberté
Blaine Harden
Belfond-collection 10-18
284 p. - 9,90 €

Blaine Harden est un journaliste américain, spécialiste de l'Asie et de l'ancien bloc communiste, il prête sa plume au témoignage terrifiant du jeune Shin Dong-Hyuk, rare rescapé ayant pu s'échapper d'un camp de concentration nord-coréen...

Shin est né dans le camp où vivaient ses parents condamnés à vie parce qu'apparentés à des Coréens émigrés... Il n'a jamais connu qu'un régime de terreur. Enfant, pour avoir un peu de nourriture supplémentaire alors qu'il crève de faim, il n'hésite pas à en voler à sa mère puis à vendre des informations sur les projets de fuite de celle-ci à ses gardiens, qui le font assister à la pendaison de la pauvre coupable... En effet, au camp 14, un des plus sévères, tout acte de rébellion ou de non-coopération avec les bourreaux, même le plus infime, est puni de mort. Les enfants apprennent ainsi à l'école les 10 commandements du camp qui, sinistre parodie du décalogue, débouchent tous sur la mort pour les contrevenants. Les gardes connaissent un sort à peine meilleur que leurs prisonniers dans un pays où la famine est endémique, chacun tentant de survivre grâce à des combinaisons plus ou moins louches. Ceci va être la chance de notre jeune ami. Il met au point un projet d'évasion avec un ami et parvient à franchir la clôture électrifiée du camp mais en passant sur le cadavre de Park qui lui fait un bouclier de son corps contre la mortelle décharge. En achetant les soldats des différents contrôles subis pendant son long

périple vers la Chine, Shin parvient à rejoindre le salut, c'est-à-dire la Corée du Sud et s'installe finalement aux USA.

Malheureusement, on n'échappe pas si facilement à 20 années de formatage. Shin souffre d'un irrémédiable mépris de lui-même, les habitants des camps étant comme chez les nazis considérés comme des sous-êtres, tout étant fait pour les en persuader... Avec la liberté et l'éveil de sa conscience, les remords l'assaillent et il peine à se reconstruire. Seule la fréquentation d'églises protestantes semble lui apporter un peu de paix.

Un document hallucinant à réserver aux adultes mais indispensable pour connaître ce qui se passe dans ce lointain pays au vu et au su des organismes internationaux impuissants, en sachant que dans cet empire du Mal, nos frères chrétiens sont au premier rang des persécutés. Ils ont bien besoin de notre compassion et de nos prières...

LE GENDER, UNE NORME MONDIALE ?
Pour un discernement
Marguerite A. Peeters
Mame
107 p. - 14,90 €

Le cardinal Robert Sarah a préfacé cet ouvrage qui analyse avec rigueur les tenants et aboutissants de cette nouvelle idéologie du « gender » qui tend à s'imposer mondialement et qu'on voudrait enseigner en France à nos chères têtes blondes... L'auteur, M. Peteers est une spécialiste de la révolution culturelle occidentale et consulteur au Conseil Pontifical de la Culture. Il ne s'agit pas ici d'un ouvrage de vulgarisation mais d'une étude fouillée bien que rapide des origines, développement, signification(s), dangers de cette doctrine et recours éventuels contre ses prétentions à constituer une norme universelle...

Qu'est-ce que ce « gender » dont nous entendons tous parler ? Pour l'auteur, il s'agit d'un concept flou, dont l'usage diffère selon les groupes et dont la traduction française de « genre » rend mal la complexité. Disons pour simplifier que c'est une vision du sexe comme construction culturelle et non donnée de nature. L'être humain déciderait lui-même son « gender » (homme hétéro, homo, bi... etc...). Les plus extrémistes de la mouvance « queer » (= étrange) vont jusqu'à estimer qu'aucun « gender » n'est définitif et donc susceptible de changement d'orientation tout au long de la vie. On voit bien l'aspect déconstructeur de ce concept et comme il se rattache à l'idée de « révolution permanente » familière à notre monde postmoderne... La postmodernité étant elle aussi un concept flou qui s'oppose aux doctrines « modernes » bien définies et régies par la raison, souvent issues des « Lumières ».

L'auteur voit dans la Révolution française et le processus de sécularisation qu'elle a initié les prémices de l'apparition de cette doctrine. La psychanalyse freudienne puis le féminisme agressif des mouvements des années 60 venu des États-Unis en ont ensuite permis l'éclosion parallèlement à l'idée qui sous-tend le mouvement « Pro choice » : « Je suis seul(e) maître(esse) de mon corps et en dispose selon mon choix ». Souvenons-nous de la petite phrase inquiétante de Sartre dans « l'Existentialisme est un humanisme » : « il faut choisir son bien et son mal » !...

Historiquement le concept de « gender » est apparu aux USA en 1955 sous la plume d'un sexologue confronté à des cas rarissimes d'hermaphrodisme. Très vite ce concept marginal va pénétrer les sciences sociales et humaines aux USA car il entre en résonance avec l'idéologie féministe d'égalité totale des sexes. Il a l'avantage pour ses tenants de remettre en question les rôles traditionnellement attribués à chaque sexe qui réduiraient la femme à un rôle inférieur de reproductrice... C'est la conférence de l'ONU sur les femmes de Pékin en 1995 qui va institutionnaliser le « gender » et en faire une norme soi-disant consensuelle alors que décidée par un petit cénacle d'experts occidentaux, intellectuels déconnectés de la réalité..

On voit combien le concept de « genre » est essentiellement lié au refus de toute transcendance et de toute morale naturelle... Rien d'étonnant qu'il soit instrumentalisé par des courants laïcistes et constitue une machine de guerre pour détruire la religion, la morale et la famille en prônant la libération des instincts et le désir de jouissance sans retenue. Notre « Mariage pour tous » français est bien un de ses avatars...

Comment lutter contre cette pernicieuse idéologie ? En ne nous laissant pas contaminer, nous dit Marguerite Peeters, qui ne voit qu'un remède, l'émergence de la civilisation de l'Amour appelée par Jean-Paul II et ses successeurs et enfin la confiance dans le fameux « bon sens » naturel qui ne peut manquer de reprendre un jour ses droits.

Un manuel, un peu difficile d'accès mais très éclairant sur les dangers qui nous guettent. Le danger marxiste a fait long feu en Europe, nous voici maintenant confrontés à celui du « gender » contre lequel il nous va falloir lutter pour ne pas être submergés... et pour l'emporter mieux vaut connaître l'ennemi !

LA LISTE DE MES ENVIES
Grégoire Delacourt
J.C. Lattès. Le livre de Poche
184 p. - 6,90 €

Voici un petit livre qui caracole en tête des sondages, va faire l'ob-

jet d'un film et qui m'a été plusieurs fois recommandé... Cette fable moderne est aux antipodes des théories fumeuses que nous venons d'évoquer, peut-être faut-il y voir la raison de son ahurissant succès... Cette histoire douce-amère est celle d'une humble mercière du Nord de la France, femme d'ouvrier et mère de deux enfants. Tout en caressant quelques rêves inaccessibles à son maigre budget (ah! le prestige des « marques » sur les gens simples !) , cette Jocelyne Guerbette (guère bête ?) aime son métier, son mari prénommé Jocelyn, ses deux enfants vivants et son bébé mort à la naissance et se considère malgré quelques accrocs comme une femme heureuse... Voilà qu'un billet du loto acheté par hasard la met à la tête d'une petite fortune de dix-huit millions d'euros. Notre mercière se méfie de cet argent trop facilement gagné, elle garde la nouvelle pour elle et se résout après quelques hésitations à aller chercher son gros chèque à Paris. En le lui remettant, on lui fait rencontrer une psy qui la met en garde contre les convoitises suscitées par l'arrivée subite d'une pareille fortune. Perplexe, elle rentre à Arras et cache son gros chèque dans une chaussure en attendant de voir. Las !, ses craintes étaient bien fondées, le mari découvre en cachette le fameux chèque, le touche en supprimant le « e » du prénom de sa femme et s'enfuit en prétextant un stage à l'étranger... Mais Jocelyn aime vraiment sa Jocelyne et bientôt le remords et l'envie de reprendre la vie conjugale le saisissent, il lui restitue par courrier la somme à peine entamée, prêt à recommencer sa vie avec elle. Le conte de fée s'arrête là car cette volte-face arrive trop tard : la mercière, ne supportant pas la trahison de son époux a refait sa vie en compagnie d'un ancien ami et s'est installée avec lui et son vieux père qu'elle a recueilli, dans une belle villa de la Côte d'Azur.

La morale n'est donc pas complètement sauve mais ce conte moderne a le rare mérite de mettre en scène un amour conjugal et familial tout simple. Les protagonistes redécouvrent avec nous que l'amour donné et reçu vaut mieux que tout l'or du monde... Malheureusement il faut une fois de plus accepter de passer sur quelques confidences assez crues (l'auteur a-t-il cru « faire peuple » ?) qui font réserver cette lecture à des adultes avertis.

FRÉDÉRIC OZANAM
(1813-1853)
Histoire d'une vocation
Philippe Charpentier de Beauvillé
Salvator
175 p. - 16 €

Né en Italie, élevé à Lyon, Antoine-Frédéric Ozanam s'est imposé aux feux de l'actualité en 1997 lors de sa béatification par Jean-Paul II en tant que l'un des fondateurs de la « Société de St

Vincent de Paul » alors qu'il était encore étudiant à Paris en 1833. Cette œuvre qui existe toujours se consacre à la visite et l'accompagnement de tous les pauvres dans un esprit chrétien. C'est la Charité à laquelle nous invite le Christ, mise en actes...

De nombreuses études menées depuis, en particulier celle de sa correspondance, ont clairement montré que Frédéric n'était pas que « le fondateur » de la Société. Personnalité charismatique à la vie courte mais fulgurante, il fut aussi un des grands penseurs sociaux de son époque, européen avant l'heure par l'étendue de sa culture, défenseur du christianisme dans une société déjà laïque, digne contemporain des Lacordaire, Lamennais et autres Montalembert dans un siècle affronté aux graves problèmes liés à la sécularisation et à la naissance d'une importante classe ouvrière vivant misérablement.

Ce grand chrétien fut aussi un époux exemplaire et montra beaucoup de tendresse et la plus grande fidélité dans une union pourtant arrangée avec Amélie Soulacroix au nom prédestiné, fille aînée du recteur de l'université de Lyon. Sa femme lui sera une aide précieuse dans tous ses engagements, formant avec lui une véritable équipe. Ce couple hors-normes n'aura qu'une seule fille prénommée Marie... Sa fécondité était d'un autre ordre.

Cette biographie, écrite par un prêtre insiste sur l'aspect vocationnel de la vie du bienheureux. Dès son jeune âge, Frédéric cherche quelle est la mission que Dieu lui a réservée. Conscient de sa prodigieuse intelligence de surdoué (il accumule les réussites et les diplômes scolaires et universitaires), il veut la mettre au service de ses frères, non pas selon son plan personnel mais selon la toute-puissante volonté de son Créateur. Ce discernement sera difficile, quasi douloureux mais suivi de la sérénité que donne le sentiment d'être à sa juste place.

Ce livre, assez court, constitue une approche satisfaisante de cette personnalité laïque et charismatique d'homme marié que le défunt pape Jean-Paul II a voulu donner en exemple à la jeunesse française et à travers elle à celle du monde entier. Nos actuels « veilleurs » semblent bien en être les fils spirituels...

LES HÉRITIERS DE KERVALON
Inès de Kertanguy
Albin Michel
585 p. - 22,50 €

Cette saga d'une famille bretonne imaginaire dont une branche est installée en Normandie évoque sur un mode mineur le splendide « Au plaisir de Dieu » de J. d'Ormesson... Cette fois, c'est dans un milieu moins lancé de hobereaux campagnards alliés à de riches

familles bourgeoises, milieu que notre auteur semble bien connaître, que l'action se déroule, à cheval sur les deux dernières guerres mondiales. Inès de Kertanguy, comme l'annonce sa dédicace, a apparemment voulu rendre hommage au patriotisme et au sens du sacrifice qui animaient nos grands-parents et parents dans ces terribles époques et son livre constitue en même temps un véritable plaidoyer contre la guerre...

Le personnage central du roman n'est pas un vieux duc mais une charmante petite fille, Apolline de Saint-Eliph, fille aînée d'un industriel, baron d'empire et d'une Aurore de Kervalon, décédée en mettant au monde son troisième enfant en 1906 comme il était malheureusement fréquent à l'époque. Nous assistons à son enfance et à sa jeunesse orphelines auprès d'un frère vénéré Auguste et d'une petite sœur mal aimée, Anne-Sophie à qui son père reproche inconsciemment d'avoir causé la mort de sa mère. Apolline va devenir sa seconde maman et aura bien du fil à retordre avec cette benjamine révoltée. Nous croisons chemin faisant les oncles, tantes et cousins d'Apolline : la branche aînée des Kervalon, orgueilleusement campée dans son sinistre château breton, la famille du cadet, chaleureuse et sympathique dans son joli manoir normand, une famille amie qui fait du vin dans un château du Saint-Emilion et dont le cadet, Jules, deviendra l'époux volage d'Apolline. La guerre de 14 vient faire d'atroces coupes dans cette génération de jeunes hommes qui ne rêvent, même les bons vivants comme Jules, que de venger le désastre de Sedan... Ceux, peu nombreux, qui reviennent vivants du front sont profondément blessés et dans leur chair et dans leur psychisme pour avoir assisté à trop de spectacles horribles dans les tranchées. Tous sont convaincus d'avoir assisté à la « der des der ».

Hélas, vingt ans plus tard et c'est le sujet de la 2e partie du roman, tout recommence par la faute des ambitions insatiables d'Hitler... La partie devient encore plus dure pour Apolline devenue veuve et l'épouse d'un aristocrate allemand, musicien de concert comme elle. Elle et lui, utilisant leurs relations, se dévouent inlassablement au péril de leur vie pour sauver résistants poursuivis ou enfants juifs... Après avoir été arrêté par la Gestapo et porté disparu, Axel von Reinecker réapparaît à la Libération pour le plus grand bonheur d'Apolline et de leur petite fille Astrid. C'est aussi l'occasion de retrouvailles pour les autres membres du clan qui ont survécu au cataclysme et le roman se clôt sur l'euphorie de cette victoire chèrement payée...

Cette histoire touffue, peut-être un peu longue à démarrer, plaira à des lectrices soucieuses de se distraire intelligemment et constitue une charmante lecture de vacances.

JE CROYAIS EN ISSA, J'AI RENCONTRÉ JÉSUS
Quand un musulman fervent est confronté à la Grâce
Éditions Ourania
124 p. - 8 €

Ce petit livre est écrit par un jeune musulman marocain converti au christianisme à la suite de sa rencontre en France avec un pasteur évangéliste.

Jamel est un jeune marocain du « bled » passionné par sa religion, l'Islam, dans laquelle il se forme par tous les moyens, assez pauvres, à sa disposition et surtout par les livres. Reconnu comme un expert par son entourage, on ira jusqu'à lui confier le rôle d'imam dans la mosquée construite dans son village... Mais voilà que notre brillant jeune homme décroche une bourse pour aller étudier en France. À l'université, il se lie avec des camarades chrétiens dans l'espoir de les convertir et c'est le contraire qui va se produire. Daniel, le pasteur qui a accepté de répondre à ses objections et interrogations, lui met une Bible entre les mains. Deux fissures vont alors se produire dans les convictions musulmanes de Jamel : le constat d'une part que le Coran ne fait que reprendre certaines histoires déjà présentes dans la Bible qui lui est antérieure et d'autre part la lecture des Évangiles qui lui font découvrir un Jésus bien réel et enthousiasmant aux antipodes de celui que le Coran décrit sous le nom d'Issa... Le doute sur sa propre foi commence à l'envahir, créant chez lui un profond malêtre. C'est alors que Jésus se révèle à lui durant une nuit de feu. Soutenu par le pasteur Daniel et sa famille, Jamel est baptisé chrétien et devient pasteur à son tour. Il parvient même à convertir deux de ses frères malgré la réprobation de sa famille marocaine.

Cette belle histoire n'a pas l'intensité dramatique de la conversion périlleuse et mouvementée d'un Joseph Fadel retracée dans le livre inoubliable qu'est « Le prix à payer ». Son intérêt réside essentiellement dans le soin que l'auteur met à nous faire comprendre les incompatibilités de pensée entre le monde islamique et le monde chrétien, incompatibilités qui constituent autant d'obstacles aux tentatives de conversions. Elle met aussi en nous autres catholiques le regret qu'une attitude trop frileuse de notre hiérarchie et de nous-mêmes laisse le bénéfice de ces conversions au prosélytisme d'une église évangélique extrêmement active et efficace...

UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE
Anne-Dauphine Julliand
Les Arènes
242 p. - 17 €

Cette journée particulière est celle du 29 février, date anniversaire de la naissance de Thaïs, sa petite fille handicapée, atteinte d'une maladie génétique dégénérative et décédée à l'âge de 3 ans,

dont l'auteur nous a raconté l'histoire lors d'un précédent ouvrage qui fut un « best-seller » : « Deux petits pas sur le sable mouillé »...

Dans ce second ouvrage, Anne-Dauphine Julliand se penche sur son quotidien de maman à la fois comblée par la naissance d'un petit Arthur tout à fait normal, mais toujours habitée par le souci du devenir de sa seconde fille Azylis, atteinte du même mal que sa sœur et qu'une greffe tôt réalisée n'a pu garantir contre la terrible maladie. En ce 29 février où Thaïs aurait eu 8 ans, Anne-Dauphine et son mari Loïc se souviennent... Entre rires et larmes, passé et présent, nous vivons les émotions quotidiennes de cette famille hors normes qui a fait de l'amour donné et reçu sa raison de vivre. Face à la souffrance en général et plus précisément face à la souffrance des enfants, particulièrement intolérable, cette maman éprouvée qui reconnaît avoir à certains moments de souffrance paroxystique de son aînée Thaïs, ressenti la tentation de l'euthanasie, ne voit qu'une réponse possible : l'amour plutôt que la mort, faisant de son témoignage vécu un vibrant plaidoyer contre l'euthanasie et pour un accompagnement humanisé des souffrants et de leurs familles... Cette belle leçon de vie et d'espérance est éclairée par la foi chrétienne des deux parents et de leurs familles à laquelle Anne-Dauphine se réfère cette fois explicitement...

Un très beau livre à lire et à faire lire et qui constitue pour tous, croyants ou incroyants, une extraordinaire leçon de bonheur...

MARIE TUDOR
Isabelle Fernandes
Taillandier et France Loisirs
400 p. - 19,50 €

La pauvre reine Marie Tudor est passée à la postérité sous l'appellation de « Bloody Mary » et son souvenir est fâcheusement lié à un cocktail qui lui doit son nom ! L'historienne, Isabelle Fernandes, spécialiste de la civilisation anglaise du XVIe siècle et de la Réforme protestante a voulu réhabiliter cette Marie Ire, qui fut aussi la première femme à ceindre la couronne d'Angleterre.

Née en 1516, tout commence mal pour cette fille d'Henri VIII et de sa première et seule légitime épouse Catherine d'Aragon. Comme sa mère espagnole et son tout-puissant oncle et protecteur Charles-Quint, elle a hérité d'une solide foi catholique que son père va rapidement battre en brèche lors de son remariage avec Anne Boleyn et sa décision de rompre avec Rome. Écartée de sa pauvre mère et plus ou moins bien traitée par son père et les successives maîtresses ou épouses de celui-ci, elle est l'objet de pressions abjectes pour la faire renoncer et à sa foi catholique et à sa condition d'héritière du trône. Pour survivre, elle apprend très tôt la dissimulation et

fait mine de se soumettre. Elle va fâcheusement renfermer en son cœur un ressentiment indélébile envers les partisans de la nouvelle Église Anglicane et leurs exactions. Ballottée de fiancé en fiancé selon les intérêts changeants de la Couronne, elle reçoit une éducation humaniste censée la préparer aux plus hautes charges.

A la mort de son père Henri VIII en 1547, c'est son demi-frère Édouard VI qui accède au pouvoir pour peu de temps car il décède à son tour en 1553. Les partisans de celui-ci et de la « Nouvelle religion » hissent alors sur le trône une prétendante fantoche, Jane Grey, qui ne conservera son trône usurpé qu'une dizaine de jours. Les partisans de Marie après avoir défait leurs adversaires l'installent à son tour sur ce trône où elle règnera jusqu'à sa mort en 1558. Malheureusement ce règne, commencé sous d'heureux auspices (Marie a la sympathie du peuple anglais) va sombrer lui aussi dans le sang. Les notions de pardon et de tolérance religieuse semblent encore bien étrangères aux mentalités du XVIe siècle et la Religion catholique restaurée par Marie va servir de prétexte à bien des persécutions et exécutions qui lui seront vivement reprochées par la postérité...

Son mariage tardif avec le jeune Philippe d'Espagne, son neveu et de 11 ans son cadet, ne lui apportera ni l'héritier attendu ni le bonheur. Philippe la quitte bientôt pour aller vaquer à ses propres affaires sur le continent et ne reviendra que pour une période très courte... Affaiblie par toutes les épreuves subies depuis l'enfance, la reine Marie meurt en 1558, laissant le trône à sa jeune demi-sœur Elisabeth Ire qui va s'empresser de restaurer la religion anglicane...

Cette biographie très documentée vaut par l'éclairage apporté sur une période de l'histoire anglaise et européenne mal connue et cependant déterminante sur le plan religieux.

LE CIEL COMMENCE EN TOI
La sagesse des Pères du désert pour aujourd'hui
Anselm Grün
Salvator
166 p. - 16,50 €

Notre célèbre bénédictin allemand dont on ne compte plus les petits livres de spiritualité au service de « l'homme de la rue », croyant ou incroyant, s'appuie cette fois sur les maximes des Pères du désert, ces fameux « apophtegmes » pour nous inciter à descendre en nous-mêmes et y trouver le cœur profond de notre personne, là où peut librement s'établir notre relation à Dieu.

L'homme de prière et le thérapeute qu'est Anselm Grün nous invite donc à renoncer à nos aspirations vers le « haut » et une perfection inaccessible mais au contraire

à descendre vers le fond de notre être en toute humilité sans craindre de le trouver un peu nauséabond. C'est pour lui la véritable signification de la maxime évangélique « Qui s'abaisse sera élevé... ». L'humilitas était en effet une des clés de la vie des premiers moines. Au sens premier d'abord puisqu'ils vivaient la plupart du temps assis sur le sol (humus) de leur cellule. Au sens second ensuite en ce qu'ils reconnaissaient en eux-mêmes comme chez tout homme la présence de pulsions plus ou moins animales ou meurtrières qui naissent dans l'inconscient et font partie de notre humanité... Rien ne sert de les nier, nous disent-ils, elles n'en ressortiront que plus fortes. Nous ne sommes pas maîtres de nos pensées à leur naissance mais du traitement que nous leur donnons.

Autre recommandation des Pères : l'importance de la solitude et du silence pour mieux se connaître ainsi que de l'ascèse et du jeûne, considérés non sous l'angle négatif de la privation mais comme un entraînement de notre volonté et un allègement de notre esprit à travers celui du corps.

Bien sûr, ces prescriptions sont à adapter à notre monde d'aujourd'hui dont les dépendances sont cependant toujours les mêmes sous des formes différentes : drogue, ivrognerie, sexe, ambition... mais relayées par les media et tous nos moyens de communication informatique...

Un petit livre utile qui a l'intérêt de nous montrer la modernité de la doctrine de ces Pères du désert qui vécurent pour la plupart dans le désert d'Égypte aux tous débuts du christianisme... « Nihil novi sub sole »...

Nouvelles des diocèses

MONTAUBAN : A la suite du retour à Dieu du Général Jean-Pierre PETIT, notre Conseiller Ecclésiastique, Monseigneur Guy LOURMANDE, lui a trouvé un successeur en la personne de Monsieur Philippe LOYER, 876 chemin des Palvielles, 82100 Castelsarrasin à qui nous souhaitons la bienvenue.

POITIERS : Après le décès de son ami et collaborateur M. de MASCUREAU, le colonel de STABENRATH a poursuivi, seul, la mission de délégué. Aujourd'hui, pour raison de santé, il passe le flambeau à M. et Mme Pierre et Marie-Juliette de RIEDMATTEN, Le Ché, 86390 Lathus. A tous trois, nous adressons de très chaleureux et sincères remerciements.

TULLE : Mme de COSNAC, notre merveilleuse déléguée depuis de nombreuses années, souhaite être remplacée par Mme François de LAGENESTE, 19700 St Clément.

Nous tenons à leur exprimer à toutes deux notre sincère reconnaissance.

Nos amis défunts

PERPIGNAN : Mademoiselle Bernadette de FERLUC,

Monsieur Bernard DAUBIN, époux de notre déléguée.

PARIS : Père Georges DÉCOGNÉ.

TABLE des MATIÈRES

1. Les vœux du Président - Avis ..... Page 1
2. Journée d'Entraide et d'Amitié du 27 mars 2014 ..... Page 2
3. Tournoi de Bridge Amical du 27 mars 2014..... Pages 3-4
4. Des Prêtres nous écrivent ..... Pages 5-14
5. Noël, le choix de la petitesse *(Monseigneur Dominique Rey)* ..... Pages 15-16
6. En guise de Vœux, l'abeille, totem de l'homme *(Père Ch. Mérand)* ..... Pages 16-19
7. De quel mage descendons-nous ? *(Claude)* ..... Pages 20-21
8. Noël (Père Roger Vergé) ..... Pages 21-22
9. Le dimanche : une tour Eiffel ! *(Père François de Vorges)*..... Page 23
10. Dons à l'Œuvre des Campagnes, legs et donations.... Pages 17-18
11. Les livres *(Marie-Annick de la Genardière)* ..... Pages 24-36
12. Nouvelles des diocèses – Nos amis défunts ..... 3e de couv.

Imprimerie de Montligeon - 61400 St Hilaire le Châtel
Dépôt légal : Décembre 2013 - N° 26050 - Gérant : M. Louis d'Astorg
N° Enreg. Comm. Parit. 1217 G 82530 - ISSN 1272-9604

Photographie de Couverture :
Vierge à l'Enfant de
Julius Schnorr von Carolsfeld,
1794-1872
Collection particulière

Pensez à votre cotisation, Merci !
Cotisation annuelle minimale : 3 € par an
Abonnement : 5 € par an.
Abonnement de soutien : 8 € voire davantage par an.

L'Œuvre des Campagnes
2, rue de La Planche, 75007 Paris
Tél./Fax : 01 45 48 25 83
E-mail : oeuvredescampagnes@sfr.fr